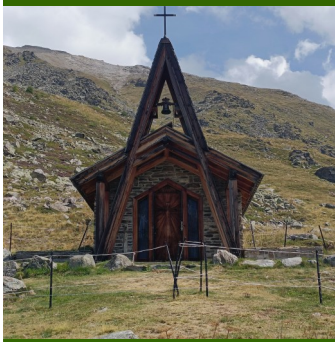


No 110

Octobre à décembre
2026



Centre de thérapie chrétienne

Horizon 9 News



Editorial

Alain Charpillot

« Jésus le regarda avec amour et lui dit : Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne l'argent aux pauvres ; ainsi tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi »

Colossiens 3:12

La richesse, la pauvreté, un sujet bien vaste. Tout dépend des critères de comparaison que nous prenons : le salaire, le nombre de fois où je peux aller au cinéma ou au restaurant, la possibilité de partir au moins une fois par année en vacances, etc.

Ce sujet va être abordé au travers d'un témoignage d'une personne qui a fait, cet été, un voyage au Rwanda avec une équipe de l'église apostolique du Bouchet dont mon fils a fait partie.

Je lui ai demandé de me faire un compte rendu de ce voyage, parce que la manière dont est vécue la richesse chez les personnes soutenues par l'association pour laquelle ils ont fait ce voyage, diffère diamétralement de la nôtre.

Dans le monde dans lequel nous vivons en Europe, je trouve que c'est une grande leçon pour nous tous.

Je vous laisse la découvrir dans le récit.

Comme nous approchons tranquillement des fêtes de fin d'année, je ne veux pas finir cet édit sans vous transmettre tous nos vœux pour l'année 2027. Que chacune et chacun d'entre vous puisse être béni de la part de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous pouvons être pour ou contre le fait de fêter Noël, ce n'en est pas moins une très belle occasion de parler de Jésus-Christ et le sens pour lequel il a donné sa vie pour nous.



Le voyage missionnaire auquel j'ai participé était organisé par Aimable, un membre de l'équipe pastorale de mon église. Ayant lui-même grandi au Rwanda et vécu le génocide de 1994 alors qu'il n'était qu'un enfant, il a bénéficié de l'aide apportée aux veuves et enfants par l'association Nanny Monique Organization (NMO), une ONG qui était, à l'époque, dirigée par Monique, une Suisso-américaine à la retraite. Après le décès de Monique il y a quelques années, Aimable a repris les rênes de NMO afin de poursuivre son œuvre auprès des jeunes gens au Rwanda.

Début 2026, la NMO a eu l'opportunité de déménager et de quitter le sud du pays pour un terrain à construire dans un quartier de la capitale, Kigali. Sur ce nouveau terrain, à ce jour, il n'y a que deux petites maisons, dans lesquelles une cinquantaine de jeunes se réunissent pour apprendre la couture et la sculpture sur bois. Autant dire que l'espace manque et qu'il est nécessaire de pouvoir construire de nouveaux bâtiments, plus grands. Les demandes de construction ont été déposées début 2026 et Aimable espérait obtenir les autorisations avant l'arrivée de notre équipe missionnaire sur place, afin que l'on puisse aider le démarrage des travaux. Cependant, aucune réponse n'ayant été reçue avant notre départ, le 3 juillet dernier, Aimable nous a annoncé que notre travail là-bas serait surtout social, pour rendre visite aux étudiants.

Voilà toutes les informations dont je disposais avant de partir. Quand Aimable m'a annoncé que nous allions « simplement » rendre visite à des gens, je dois être honnête, je me suis dit : « Est-ce vraiment utile de nous déplacer à 9 jusqu'au Rwanda juste pour rendre visite à des jeunes ? »

Et puis je suis arrivé là-bas le samedi 14 juillet. Dès le lendemain, nous nous sommes rendus dans une église en campagne afin de participer au culte en donnant nos témoignages de vie. Durant l'heure et demie de déplacement jusqu'à l'église, tous les regards des habitants des villages que l'on traversait se tournaient vers nous lors de nos passages, tant notre couleur de peau était inhabituelle pour eux. Tous nous saluaient de la main et nous



souriaient. À notre arrivée à l'église, toute la communauté est venue vers nous pour nous serrer la main et nous accueillir chaleureusement, même si nous ne parlions pas la même langue. J'ai découvert alors que pour chacun et chacune, c'était un plaisir et un honneur de nous accueillir, ainsi qu'une volonté de partager tout ce qu'ils avaient, même si ce n'était « pas grand-chose ». À ce moment déjà, l'histoire de la veuve donnant ses deux dernières pièces en offrande prenait un tout nouveau sens pour moi.



Dès le lundi matin, puis tous les matins de la semaine, nous nous sommes rendus au centre de formation de la NMO, qui accueille en majorité des jeunes mamans vivant dans la précarité, souvent loin et parfois abandonnées de leurs familles, afin de les former à la couture ou à la sculpture. Nous commençons systématiquement par un moment de louange tous ensemble, puis nous avons un temps de témoignages. Au début de la semaine, c'était surtout nous, le groupe missionnaire, qui racontions nos histoires, puis de plus en plus, les jeunes femmes prenaient la parole et nous voyions l'effet thérapeutique que pouvaient avoir ces moments d'ouverture en groupe.

En parallèle, tous les soirs, notre groupe de missionnaires suivait une petite formation sur la pauvreté. Nous avons pu réaliser qu'en Europe, nous associions presque systématiquement « pauvreté » à « manque de moyens matériels et financiers », mais qu'en réalité, la pauvreté était bien plus complexe. Dans cette petite formation, la pauvreté nous a été présentée comme ceci. Dans notre vie, nous avons 4 relations avec notre environnement : à Dieu, à soi-même, aux autres et à la création. La pauvreté nous atteint chacun et chacune dès qu'une de ces relations se désagrège. Donc, lorsque je doute de moi-même ou à l'inverse quand j'ai un peu d'orgueil, j'entre dans un état de pauvreté. Si je suis rejeté de la société ou à l'inverse si j'ai **trop** besoin des autres, j'entre dans un état de pauvreté. Il est donc essentiel, avant de penser aider quelqu'un avec des moyens matériels ou financiers, de penser à restaurer ces relations.

Dans le cadre de notre voyage, nous faisons face à une cinquantaine de jeunes pour la plupart rejetés, vivant en marge de la société. Plus la semaine avançait, plus nous entrions en relation avec ces personnes, plus je réalisais à quel point nous fai-

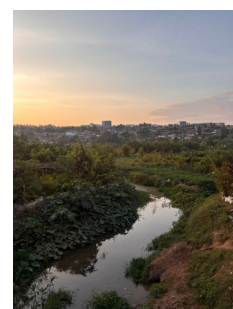


sions bien plus que « juste rendre visite à des gens ». Nous partageons nos vies. Nous tissons des amitiés. Nous nous encourageons mutuellement. L'objectif n'était pas d'apporter des solutions immédiates, mais

d'accompagner les personnes elles-mêmes afin qu'elles puissent trouver les solutions à leurs problèmes de moyens. Beaucoup de ces jeunes avaient un sentiment d'infériorité face à nous, car ils n'avaient même pas pu finir l'école primaire. Mais nous pouvions leur montrer qu'ils avaient pourtant les mêmes capacités que nous. Là-bas, j'ai peut-être pu participer à rétablir un peu la relation de ces jeunes à eux-mêmes, mais je réalise qu'ils ont énormément rétabli ma relation à la création et à mon Créateur. De voir ces personnes qui, parfois, n'ont rien à manger pendant une journée entière, voire plus, louer le seigneur en dansant pendant des heures, cela m'a confronté à mes attentes envers Dieu et cela m'a confronté à ma relation avec Lui. Cela m'a permis ainsi de voir toutes les choses

pour lesquelles je peux être reconnaissant, sans pour autant minimiser mes défis et mes inquiétudes qui sont légitimes, mais en me rappelant qu'il y a bien plus que cela.

Finalement, je suis revenu en étant certain que ce voyage missionnaire n'était pas pour aider les Rwandais, mais bien plus pour que nous nous aidions les uns les autres, que nous soyons une communauté unie en Christ, en prières et en pensées, quelles que soient nos conditions. En voyant les personnes à qui nous rendions visite, toutes émues parce que « des gens venus de loin avaient pris le temps de venir les voir, eux que tout le monde avait oubliés », j'ai compris qu'après tout, ce n'était pas bien grave que nous n'ayons pas pu commencer les travaux, car nous avons tous pu grandir bien plus que les bâtiments que nous aurions construits.



Remerciements

Bien que tous nos donateurs et donatrices reçoivent une lettre individuelle, nous souhaitons déjà les remercier pour leur soutien financier qui permet, entre autres, à de jeunes adultes de bénéficier de notre accompagnement.

Dans ce numéro, nous voulons tout spécialement remercier une personne qui ne pourra pas recevoir un courrier de remerciements parce qu'elle nous fait des dons conséquents anonymement.

En espérant que cette personne se reconnaîtra, nous souhaitons lui signifier toute notre gratitude. C'est, à chaque fois, un élan de fraîcheur quand nous recevons ses dons.

Nous remercions également toutes les personnes qui portent notre ministère dans la prière. C'est un soutien très important que nous apprécions grandement.

Que Dieu vous bénisse chacune et chacun et que toute la gloire de notre ministère Lui revienne.

HORIZON 9
Centre de thérapie chrétienne

23, rue de Lyon
CH 1201 GENÈVE

Téléphone : +41 (0) 22 344 72 00
Fax : +41 (0) 22 344 65 50
Mail : therapie@horizon9.ch
CCP 12-19754-0
IBAN CH41 0900 0000 1201 9754 0

*Au cœur de l'expérience humaine
un chemin d'espérance*

P.P. CH- 1233
Bernex

Poste CH SA

Retrouvez-nous
sur Internet !
www.horizon9.ch

Horizon 9 vit grâce à des dons. Conscients que beaucoup de personnes ne peuvent pas payer un entretien à CHF 120,-, nous leur laissons le soin de donner ce qu'ils peuvent. Des forfaits sont également possibles quand plusieurs personnes d'une même famille sont accompagnées. Ainsi, la participation financière moyenne par entretien est actuellement de CHF 60,-.

Nous remercions infiniment toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Récapitulé

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)